



TRAAM 2014-2015

ACADEMIE de STRASBOURG

BILAN

Thème 1 : De la classe traditionnelle à la classe inversée : passer du face à face au côté à côté pour rendre les élèves acteurs.

<p>Constats :</p>	<p>Les 9 expérimentations de la classe inversée menées dans l'académie de Strasbourg amènent les conclusions suivantes :</p>
<p>- Modification de la relation enseignant/élève</p>	<p>L'innovation captive l'attention des apprenants, et les valorise, cependant, dès lors que l'approche pédagogique devient « routinière », une tendance au « décrochage » apparaît. La diversité des approches paraît donc nécessaire.</p> <p>Une nouvelle dynamique de classe s'installe, essentiellement du fait de l'apparition d'un média technologique dans la transmission des connaissances.</p> <p>Ce n'est plus l'enseignant qui a détient le « savoir savant », il est perçu comme un « outil » permettant de le comprendre.</p> <p>L'enseignant, en présentiel, est une personne ressource, un accompagnateur et un facilitateur. Pour la transmission des connaissances, les outils multimédia, et notamment la plateforme Moodle en place dans nos établissements, facilitent l'apprentissage des élèves. Les cours mis en ligne sont mieux préparés (en termes de cohérence format/temps), les supports sont rédigés ou sélectionnés avec plus de soins,... le discours à distance étant plus formel et les contraintes, notamment le temps que l'apprenant doit, peut et veut consacrer au travail hors classe, devient rapidement une raison discriminante à la création de cours trop « volumineux » qui satisferaient l'enseignant animé par le syndrome de « Monsieur Plus ».</p> <p>Il n'y a donc pas seulement une modification de la relation enseignant – élève, mais plutôt de la relation triangulaire enseignant – savoir – élève.</p>

<p>- Modification du rapport au temps/à l'espace</p>	<p>D'une façon quasi unanime, nous avons pu observer avec les différents groupes que les apprenants s'adaptent sans difficulté à cette organisation, tous réalisent les parcours proposés (acquisition de contenus théoriques en amont d'un cours en présentiel, la séquence en présentiel étant consacré à la remédiation et/ou la production de « concret » (applications, ...) nécessitant à la fois des connaissances et la mise en œuvre de compétences spécifiques.</p> <p>Cependant, le temps consacré à l'acquisition du contenu en amont est variable et également conditionné par l'équipement technologique des apprenants – la fracture numérique n'est pas encore totalement résorbée.</p> <p>Le fait que les apprenants soient mis en activité durant les cours en présentiel réduit leur passivité, et dès lors que l'activité est conduite en groupe, cet effet se trouve encore amplifié.</p> <p>De même, en effectif réduit, le fonctionnement en classe inversée apparaît plus performant et efficace qu'avec un groupe-classe important, cela permet également de modifier et/ou d'adapter la configuration de la salle de classe en espace type open-space facilitant le travail collaboratif et les échanges inter-groupes.</p>
<p>- Autres</p>	<p>Ce ne sont pas les outils ou les technologies qui sont éducatives, mais les contenus qu'ils véhiculent. La nouveauté captive l'attention des élèves certes, mais il ne faut que l'outil soit privilégié par rapport à la mission essentielle de l'enseignant : enseigner !</p>
<p>Eléments de réussite (adhésion et motivation des élèves compétences acquises par les élèves (numériques et autres), satisfaction des enseignants...).</p>	<p>Le principe de la classe inversée est accepté par les apprenants dès lors qu'il est expliqué et cadré par des procédures simples et précises et que des systèmes –éventuellement automatisés- de contrôle de l'activité sont mis en place et que cette activité est valorisée dans l'évaluation.</p> <p>L'adhésion au principe de la classe inversée n'a jamais été à 100% dès le début, certains élèves n'ont pas joué le jeu immédiatement, mais la dynamique de groupe et la pression du résultat scolaire aidant et surtout les gains réels constatés par les élèves eux-mêmes ont eu raison des réticences. L'essayer, c'est l'adopter ! Ces gains sont divers, liés d'une part à l'outil.</p> <p>Les parcours proposés sur Moodle sont ainsi considérés comme des ressources nécessaires à l'apprentissage, la disponibilité permanente de ces ressources permet d'apprendre les cours à leur rythme, de faciliter les révisions,....</p> <p>Mais aussi liés au fonctionnement en classe</p>

	<p>inversé, à savoir, ce mode d'enseignement favorise une implication personnelle forte dans le cours, stimule l'apprentissage par une variété d'activités, renforce les interactions avec l'enseignant et surtout permet de construire leurs connaissances avec les autres grâce au travail collaboratif.</p> <p>D'une manière générale, même si, selon le feedback des élèves, la classe inversée nécessite plus d'investissement et de travail personnel, elle est considérée comme plus enrichissante que la « classe traditionnelle », responsabilise davantage et développe leur autonomie.</p> <p>Pour les enseignants, l'aspect chronophage de la création des parcours et des travaux de recherche et de création de supports est souligné, mais aussi des bénéfices certains quant à l'attention des apprenants qui est développé, la ré-exploitation possible, d'un niveau à un autre, et d'une année à l'autre, une efficacité accrue du temps de travail en classe, d'un enrichissement des supports au fil du temps par les apports et les productions des élèves,...</p>
<p>Difficultés rencontrées (matérielles, techniques, compétences et connaissances nécessaires pour l'enseignant...).</p>	<p>Déjà abordé, le problème de la fracture numérique, on peut ainsi évaluer à 1 élève sur 35 qui ne disposerait pas soit de l'équipement soit de l'accès à Internet nécessaire pour l'acquisition des contenus en amont du cours en présentiel.</p> <p>Second problème technique, le déploiement laborieux de la plateforme Moodle en début d'année, difficulté technique liée au changement du prestataire gérant l'ENT de l'académie et qui aura partiellement retardé dans quelques établissements la mise en œuvre de l'expérimentation in situ.</p> <p>Et enfin, des difficultés techniques liées aux outils utilisés qui nécessitent souvent une auto-formation également chronophage.</p> <p>Des outils qui, en cas d'abus d'utilisation, lassent également les apprenants et deviennent donc rapidement inefficaces.</p> <p>Les « limites » de la vidéo est également souligné, la durée de la capsule vidéo proposée peut rapidement faire « décrocher » l'apprenant. Empiriquement, on peut estimer une durée efficace d'une vidéo à 3, maximum 4 minutes. Ceci nécessite donc souvent la réalisation de montage vidéo, donc de logiciels spécifiques et de compétences techniques qu'il convient d'acquérir. Le respect des droits d'auteur et droits dérivés, du droit à l'image</p>

	(notamment des apprenants) peut être une autre limite de l'utilisation des vidéos
Perspectives	Plusieurs enseignants impliqués dans l'expérimentation cette année se sont d'ores et déjà prononcés sur une poursuite de la pratique de la classe inversée dans le futur, pour d'aucuns, avec des améliorations à apporter à leur dispositif actuel, pour d'autres, un essaimage locale de la pratique à d'autres enseignements ou encore une collaboration de type recherche-action avec un doctorant en Science de l'Éducation dans le cadre de travaux de recherche sur la classe inversée, plus précisément sur l'appropriation par les élèves du dispositif.